



@ Clothilde Lasserre

EXPOSITION

SOUS L'ÉCORCE, LA VIE

Les œuvres des sept artistes présents à l'*Écu de France* mettent en avant la dimension intime de la forêt, comme un miroir de nos propres enracinements. Elles suggèrent que la forêt, loin d'être extérieure à nous, fait écho à nos paysages intérieurs. Du 16 octobre au 6 décembre 2026.



@ Audrey Keller

Avant même d'y pénétrer, on reconnaît la forêt à son odeur d'humus, de mousse, de feuilles en décomposition, etc. C'est une odeur ancienne, presque primitive, comme celle du pétrichor qui désigne l'incroyable parfum de la pluie sur un sol sec. Autant d'effluves étranges et enveloppants qui réveillent en nous une mémoire du corps. La forêt est aussi le symbole du cycle vital, où tout naît, se transforme et retourne à la terre pour renaître autrement. Rien n'y reste figé. Tout y devient autre. Elle parle à l'imaginaire collectif. Présente dans les contes, elle cristallise à la fois la peur de l'inconnu et l'attrait pour l'ailleurs. Elle fait grandir l'enfance. C'est peut-être ce double visage qui en fait un thème aussi actuel, qui nous permet de penser ensemble la fragilité du monde

naturel et la nécessité de le regarder autrement. Lieu refuge et mystérieux, à la fois espace naturel et source d'imaginaire, la forêt se prête à tous les regards et à toutes les interprétations artistiques.

À travers leurs pratiques, nos sept artistes s'approprient ses formes, ses lignes, ses racines enfouies et son écorce marquée par le temps. Chaque œuvre devient une tentative de capter son essence, d'en traduire la respiration, les silences et les mouvements. Ici, la forêt n'est pas seulement montrée, les artistes veulent nous la faire ressentir, voire l'habiter, en la déconstruisant puis en la recomposant pour mieux en révéler la complexité et la richesse. Les sept artistes exposés à la Galerie À l'*Écu de France* en proposent des visions fragmentées, oniriques ou immersives, invitant le spectateur

à se perdre pour mieux se retrouver. Le visiteur n'est plus seulement dans la contemplation : il devient marcheur, explorateur, témoin d'un monde en constante transformation. Il est invité à ralentir, à s'attarder, à observer les détails, à écouter les silences et à percevoir les moindres variations.

Artiste pluridisciplinaire par essence, **Isabel Bisson Mauduit** travaille la photographie, la broderie, le dessin et la couture pour faire naître sur des draps de coton des forêts mystérieuses et denses à la fois protectrices et inquiétantes. D'un geste précis et salvateur, elle rhabille d'une écorce de couleurs enveloppantes des branches de bois brûlés livrés au froid et à l'oubli. Comme elle, **Audrey Keller**, graveuse, sculptrice et brodeuse, exprime son intérêt pour la nature et ce rapport ambivalent que l'humain entretient avec elle. Les écorces et branches glanées en forêt et rehaussées de broderies redonnent vie à la terre et au bois. La trame, le point, la lumière et le fil... autant de techniques et de répétitions qui mettent en lumière la relation du vivant à l'univers.

La plume et l'encre de Chine sont les outils de prédilection de **Michèle Caranove**, parfois accompagnés de pastel ou d'acrylique pour faire affleurer la lumière. L'artiste explore les nuances du noir, du gris et du blanc sur des papiers aux teintes variées. Arbres, haies, ronces, lianes et bois morts traversés d'une histoire silencieuse nourrissent son regard et guident sa plume jusqu'à former des paysages denses et vibrants quasi photographiques.

Longtemps présente en arrière-plan de son parcours de laqueur et de peintre restaurateur, la photographie a retrouvé une place centrale dans le travail de **Pascal Cuat** avec l'arrivée du numérique. Elle accompagne aujourd'hui la peinture et le pastel, dans un dialogue entre regard, matière et lumière. Il fait ainsi avancer les trois médiums de concert, pour les mettre au service d'une recherche personnelle attentive aux formes et aux traces du réel.

Selon la critique d'art Louis Doucet, la notion de transparence est centrale dans les peintures et les installations de **Fabien Jouanneau**. À travers voiles, calques et surfaces diaphanes, ses œuvres invitent à franchir un seuil vers un monde flottant, entre matérialité et évanescence. Ses compositions ouvrent un espace de doute, où



© Michèle Caranove

le réel se trouble et se dédouble, laissant affleurer un univers onirique, à la fois familier et étrange. **Clothilde Lasserre** fait, elle aussi, dialoguer la peinture et la sculpture pour composer une œuvre autour du vivant. Ses vues aériennes, faites de foules, d'arbres et de ramifications, dessinent des paysages de liens et de circulation. La céramique prolonge cette recherche dans des formes organiques, proches du corps ou du végétal. Tout y évoque des passages, des résonances, des échanges invisibles. L'artiste plasticienne **Dominique Moreau** traverse quant à elle les trois univers (végétal, minéral et organique), comme autant de fragments du vivant. Sous ses doigts,

racines, branches, graines, pierres ou peau deviennent les matières d'un langage sensible, à la fois concret et symbolique. Ses volumes-sculptures, comme ses peintures, relient les forces de la nature aux gestes qui la façonnent. Chaque élément semble porter une énergie propre, une mémoire pour composer un paysage où le végétal, le minéral et l'humain se répondent.

Au fil des œuvres, en nous laissant guider par les artistes, peut-être découvrons-nous que nous ne nous perdons jamais tout à fait dans la forêt, peut-être y retrouvons-nous une part essentielle de nous-mêmes ? ■

FORÊTS

Vernissage : jeudi 15 octobre à 19h

Du vendredi 16 octobre au dimanche 6 décembre 2026

Galerie À l'Écu de France

Ouverte du mardi au dimanche, de 14h à 19h (sauf le 11 novembre).

Entrée libre.

Visite commentée gratuite de l'exposition les mercredis et les dimanches à 16h30.



© Isabel Bisson Mauduit

EN LIEN AVEC L'EXPOSITION

➤ **Samedi 7 novembre à 17h** : film documentaire *Il était une forêt*.

Tout public à partir de 6 ans.

➤ **Les mercredis 25 novembre, 9 et 16 décembre à 19h** : cycle de conférences *Au cœur des forêts*.

➤ **Mercredi 9 décembre à 15h30** : atelier créatif pop-up.

Pour en savoir plus, consultez le guide culturel 2026-2027.